

# Stromae le conquérant

L'histoire est connue, mais elle surprend encore par son ampleur. Dès la composition de *Racine carrée*, en 2013, Stromae veut ouvertement "être entendu" dans le monde entier. Porté par le succès de *Cheese* (2010), il métisse ses sonorités électroniques et dansantes en les plongeant dans des influences congolaises, cubaines, capverdiennes. Le son se veut universel, les textes tranchants, finement inspirés par notre société, et le résultat dépasse largement l'objectif visé.

Pendant deux ans, Stromae se lance dans une tournée mondiale de plus de deux cents dates à laquelle assisteront plus d'un million de spectateurs au total. Il fraye avec Kanye West au festival californien de Coachella, fait entrer un Belge sur la scène du Madison Square Garden de New York pour la toute première fois, mais évoque, déjà, ses envies de

retour à la vie normale. Quelques mois plus tard, l'Amérique du Nord en poche, Paul Van Haver zappe pourtant Bruxelles pour filer vers l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique, où il retrouve une partie de ses racines.

## L'art du retour en flammes

L'impact de Stromae est colossal, mais le projet trop lourd pour un seul homme – obsédé par le contrôle et le perfectionnisme – qui se brûle physiquement et psychologiquement. Cinq années durant, l'artiste se retire de la scène, l'espace médiatique et la célébrité. Le producteur demeure, rejoint en cours de route par le styliste, l'entrepreneur, l'époux et le père de famille, qui laissent petit à petit une nouvelle place au compositeur.

Reposé, expérimenté et toujours aussi fort sur le plan marketing, Stromae – qui aura 37 ans le 12 mars –



D.R.

Multitude

Troisième album de Stromae.

tease progressivement son retour pour en faire l'événement de la fin de l'année passée.

"Santé" fait son apparition en octobre 2021, suivi de "L'enfer", magistralement présenté et interprété au JT de TF1 sous le regard de spectateurs tantôt charmés tantôt interloqués. Trois concerts apéritifs sont ensuite programmés à Bruxelles, Paris et Amsterdam début 2022, et unanimement salués. À l'heure de présenter *Multitude* ★★★ ce vendredi 4 mars, Stromae s'est joliment rappelé au bon souvenir de chacun, et maîtrise à l'excès les termes et conditions de son retour (lire ci-dessous).

## Invaincu et ambitieux

Les soixante minutes du show donné au Palais 12 (Bruxelles), le 22 février dernier, avaient déjà permis à 9 000 privilégiés de découvrir sept de ces douze titres en avant-première. Parfaitement calibré pour en-

## Communication, presse, image..., tout est verrouillé

À l'échelle de la Belgique, et même d'une partie du monde, peu d'artistes sont capables de susciter autant d'engouement que Stromae. Son retour était attendu, fantasmé, espéré par une partie du public et des médias. Paul Van Haver le sait, alors, il a tout anticipé. Le poids des attentes et la peur d'un nouveau burn-out (lire ci-dessus) l'ont conduit à se protéger au maximum, en maintenant soigneusement une partie du monde extérieur à distance, à commencer par les médias. Lors des trois concerts "avant-première" donnés la semaine dernière, aucune accréditation n'a été accordée aux journalistes et aux photographes professionnels, qui ont reçu des clichés officiels dans la foulée.

### Les questions deux jours à l'avance

Niveau interviews, même ligne de conduite. Seules quelques exclusivités sont accordées ici et là, mais la priorité n'est plus au marché belge, tout acquis à sa cause. Le viseur est désormais braqué sur la France, l'Angleterre, les États-Unis.

La majeure partie de la presse belge

a donc dû se contenter d'une conférence de presse. En soi, cela peut se comprendre et se respecter. Mais, pour assister à celle-ci, il est demandé à chaque participant de signer un contrat de confidentialité, de ne pas prendre d'enregistrements audio ou vidéo, ni de photos. Les téléphones doivent être éteints, les questions envoyées deux jours à l'avance, avant d'être présélectionnées et posées par l'intermédiaire d'un modérateur. Ce n'est plus une conférence de presse, mais une communication officielle.

Cette manière de procéder est d'habitude plutôt réservée aux grandes stars anglo-saxonnes. Il y a quelques mois, Elton John avait souhaité opérer de cette façon via Zoom pour satisfaire la presse mondiale. En moins de 10 questions et 20 minutes, l'affaire était pliée. Paul Van Haver, lui, donnera un peu plus d'une heure d'entretien. Avant de commencer, il tient à remercier les journalistes pré-

sents de bien vouloir "jouer le jeu". "Il faut que je me préserve", justifie-t-il. Une mini-séance de questions-réponses est tout de même proposée, mais soigneusement encadrée, elle aussi.

### Une vie normale

Pour éviter de s'épuiser, comme ce fut le cas par le passé, Stromae reconnaît que certaines règles ont été mises en place avec son équipe. Outre la presse, sa vie est parfaitement cadrée. Stromae est actif de 9 h à 17 h, Paul Van Haver prend la relève ensuite. "Il ne faut plus me parler de musique une fois que je quitte le studio", assure-t-il. Le père de famille a appris qu'il pouvait aussi avoir une "vie normale", malgré son "travail un peu particulier".

Sur les réseaux sociaux, aussi, l'artiste contrôle tout. À l'époque de *Racine carrée* (2013), Instagram n'était pas encore une plateforme essentielle pour les artistes. Stromae a appris à s'adapter et à jouer avec les

nouveaux codes de la société. Il vient, d'ailleurs, de s'inscrire sur TikTok, l'application fétiche des jeunes, porté par le succès inattendu qu'a rencontré "Alors on danse" sur la plateforme l'année dernière. La chorégraphie de "Santé" est d'ailleurs totalement calibrée pour être reprise sur ce canal.

### "Un peu largué"

Paul Van Haver l'avoue, il se sent parfois un peu "largué", mais désireux de comprendre ce qui se passe sur les nouvelles plateformes. Lors de cette "conférence", il revient d'ailleurs plusieurs fois sur son âge, 37 ans. "Je ne veux pas être le mec un peu vieux qui veut faire le jeune", souligne-t-il lorsque le modérateur lui demande s'il a suivi la nouvelle scène rap ces dernières années, et s'il souhaite s'en inspirer. Il avoue aussi s'être éloigné de la musique dance de ses débuts. "J'ai vieilli. Je préfère passer mes soirées à la maison qu'aller en boîte de nuit." Aujourd'hui, Stromae est heureux, il l'assure. Il semble en tout cas déterminé à ne plus répéter les erreurs du passé.

L.He.